

Labo mobile

L'effacement du paysage

14 au 19 septembre 2026 – Meylan

3 et 4 novembre 2026 – Paris/Lyon

15 au 29 novembre 2026 – Hérissou

janvier 2027 – Lyon

l'instant
mobile

photo : Hugo Montero

Cet appel à candidature est écrit en langage inclusif, nous avons fait le choix d'une forme aléatoire, c'est à dire qu'au gré de l'écritures nous passerons du féminin au masculin de façon arbitraire.

Laboratoire

Labomobile est un espace d'expérimentation nomade, une zone temporaire consacrée à la recherche et au croisement de différentes disciplines des arts dans des lieux dédiés à la création. Il réunit autour d'une thématique commune une équipe qui se met à l'œuvre pour explorer des approches, des théories et des dispositifs sans contrainte de production. Les participantes sont issues de toutes les pratiques qui collaborent aux arts vivants, plastiques, numériques et bien d'autres. Techniciennes ou artistes, créateurs ou chercheuses sont invitées à joindre leurs expériences dans une transversalité qui conduit chacune avec ses outils à rechercher ensemble.

Mutuelle de recherche

La notion de recherche dans les pratiques artistiques est récente. Elle souligne l'importance dans la vie des artistes, des techniciennes, des chercheurs de pouvoir vivre des expériences à même de nous déplacer, de nous transformer et d'approfondir l'approche de nos médiums. C'est-à-dire de ne pas seulement répondre aux cadres de production des œuvres induites par les dimensions économiques et politiques de la culture. De ne pas céder à une forme d'efficacité, qui ferait de la recherche un simple art de viser et d'atteindre (J.C Bailly 2013), laissant le moins de place possible à l'errance, aux doutes, à l'inexploré.

La recherche est une opportunité de nous rencontrer, de dépasser nos démarcations disciplinaires, de nous dépayser par la fréquentation d'autres savoir-faire. Elle est un outils pour nous (dé)former à l'extérieur des formations, une manière de diversifier et d'approfondir nos gestes sans pour autant entrer dans un moule.

La recherche n'est ni un privilège, ni un luxe réservé à une élite indifférente aux violences de notre monde. Elle nous fait oublier de compter nos heures, nos forces et nos espoirs pour façonner des visions complexes qui tracent trait après trait les récits de l'épaisseur du monde.

Culturellement, nous associons cette pratique de la recherche à une expérience individuelle : l'artiste, la conceptrice, la chercheuse, seule devant l'établi depuis lequel elle forme des pensées. Elle peut pourtant aussi s'inventer dans des formes collectives, en équipe ou en relation avec d'autres (témoins ou spécialistes).

La réduction des moyens alloués à la culture est insidieuse car elle ne nomme pas ce qu'elle appauvrit. Elle joue du langage pour taire les limitations qu'elle met aux expériences qui nourrissent nos discours.

Nous proposons donc de ne pas attendre que vienne d'en haut les réponses et le sens qui doit repeupler nos pratiques. Mais de nous organiser pour trouver les moyens de poursuivre des recherches qui soient exigeantes, à même de produire des œuvres et des pensées qui répondent aux crises intimes, politiques et écologiques que nous vivons. La piste que nous proposons de suivre ici est celle d'une mutualisation de nos savoirs, de nos désirs, de nos réseaux et de nos moyens. Pour former des solidarités plus fortes que la tendance, pour inventer des expériences de recherche qui puissent être poursuivies, non comme un projet, dans un temps défini mais comme une histoire dont nous écrivons ici le pitch, afin de pouvoir inventer la suite avec vous.

Dans la continuité de la démarche des labomobiles amorcés en 2018, nous souhaitons vous inviter à sauter le pas et à partager avec nous : un outil (un cadre de moyen et de temps) et sa gouvernance (la capacité à influencer la trajectoire de la recherche). Cela signifie une certaine forme d'engagement qui nous décale de nos habitudes d'indépendance, mais pollinise nos pratiques et invente des solidarités nouvelles.



L'effacement du paysage

Ancien site industriel en cours de dépollution, Lyon 2026, H.Montero

Cachés dans les replis des paysages habités se trouvent des lieux porteurs d'une mémoire négative. Des lieux voués à l'effacement pour que, leur temps fini, on puisse faire disparaître la tâche qu'ils font dans notre environnement.

Ces sites sacrifiés (Conord, Deypere 2019) aux activités humaines : décharges, sites pollués, vallées englouties par des barrages, projets miniers, détruits par des infrastructures ou des conflits, – sont autant de lieux “maudits”– souvent porteurs d'autres exclusions encore (sociales et racistes) – qui en font les épicentres des violences exercés sur nos écosystèmes. Ces Forgotten borrows (Taïeb, 2019), semblent s'être inventés pour contenir toutes les “souillures” de notre monde, permettant à un autre de rester “propre” et confiant en l'avenir.

Comment nous saisir de la mémoire négative de ces espaces ? Relier les points, du passé au présent de zones sacrifiées ? Et que faire des grands projets qui voudraient recycler cette mémoire (effaçant des quartiers populaires, des banlieues industrielles) pour y substituer une autre histoire, laissant dans la mémoire collective, un trou.

Nous proposons à l'occasion de cette sixième édition des labomobiles, d'explorer les approches documentaires et in situ de la recherche et de la création, afin de nous immerger dans les récits de lieux relégués. Cette recherche nous emmènera à la rencontre de lieux afin d'y percevoir les enjeux humains, sensibles, esthétiques et politiques causés par les violences environnementales dont elles sont l'objet. Par exemple en enquêtant sur les rationalités sociales, stratégiques et financières qui ont présidés à leur situation. Ou encore en allant à la rencontre de celles qui les habitent, y travaillent, s'y organisent ou les défendent dans des batailles scientifiques, judiciaires ou médiatiques. Pour nous mettre à l'écoute de ces adventices, de leurs histoires, des techniques et contre-pouvoirs qu'ils mobilisent.

Avec nos outils d'artistes, de chercheuses, nous pouvons parcourir ces paysages pour collecter, semer et relier, sinon un discours qui tente de dire ce monde, au moins des gestes qui dévoilent ses servitudes, sa complexité ou ses mensonges. Nous pouvons tenter fil après fil de réparer l'accroc dans la mémoire, pour tendre non pas vers une réconciliation, mais vers une reconstruction des liens qui nous accordent à ces espaces au rebus de notre monde.

Nous pouvons poursuivre ici une recherche qui se soucie de la relation. Nous pouvons nous souvenir, comprendre, partager, comme autant de tentatives de résistance à l'effacement.

Ce texte a pour vocation de proposer un cadre d'où puisse se projeter l'imaginaire d'une recherche collective. Il est attendu que cette recherche déborde ce cadre, le redéfinisse et le transforme. Notre recherche aura aussi comme défi d'inventer sa relation avec ce sujet pour pouvoir se construire dans la réciprocité, le respect et l'échange.

Déroulé

Labomobile n'est ni un stage, ni une formation. C'est un espace de recherche, de prise de risque et de croisement de pratiques. Il aura lieu en plusieurs temps :

- Un résidence de rencontre – 5 jours – Scène Nationale l'Hexagone de Meylan – 14 au 19 septembre 2026**
- Une résidence de programmation de la recherche – 2 jours – Validation du lieu en cours – 3 et 4 novembre 2026**
- Une résidence de recherche – 12 jours – Le Cube, Hérisson – 15 novembre au 29 novembre 2026**
- Une résidence de programmation de la recherche – 2 jours – Validation du lieu en cours – janvier 2027**

Il faut prévoir également des petits temps distanciels d'échange et de réunion, de préparation et d'organisation.

Conditions proposées

Voyage – hébergement – repas

Les voyages pour se rendre aux résidences, les hébergements et les repas sur place sont pris en charge par la compagnie.

Rémunération

La recherche menée fait l'objet d'une rémunération pour un montant forfaitaire de 3000 euros TTC par personne pour l'ensemble de la période. La rémunération pourra s'adapter en fonction des domaines professionnels : facture d'auteur, CDDU, CDD...

Technique

Les lieux qui nous accueilleront, mettent à notre disposition leurs salles, leurs parcs techniques et les compétences de leurs équipes pour pouvoir mener la recherche dans des conditions techniques favorables. Les expérimentations se feront dans le respect de ce matériel et en dialogue avec les équipes et régisseuses des lieux. Des plans et fiches techniques peuvent être fournis en amont du laboratoire si besoin. Du matériel spécifique peut aussi être emprunté selon les besoins.

Candidature

Conditions requises

- Avoir l'envie de prendre part à une démarche d'organisation collective
- Être disponible pour les période de résidence et de préparation des résidence et avoir de la place dans sa tête pour le projet
- Être une professionnelle des arts et de la culture, issue de toutes les disciplines et approches techniques ou artistiques du spectacle, de la musique des arts plastiques ou numériques – ou être un chercheur, universitaire ou indépendant.

- Avoir un fort intérêt pour le sujet et avoir le désir d'expérimenter avec un groupe.
- Avoir envie de prendre part à l'organisation du travail et la recherche des moyens pour permettre sa pérennisation.

Comment postuler ?

Pour postuler vous pouvez nous envoyer dans le format de votre choix :

- un descriptif de votre parcours
- un récit de vos expériences d'organisation collectives et de votre intérêt pour la recherche à plusieurs
- vos motivations pour travailler sur le sujet (pas besoin d'en être déjà experte pour candidater)

Une rencontre individuelle ou collective sera proposée aux personnes présélectionnées.

Date limite de dépôt des candidatures :
Jeudi 26 mars 2026

Date de la rencontre : 9 ou 10 avril 2026

À cette adresse :

[contact\[at\]instantmobile.fr](mailto:contact[at]instantmobile.fr)

Partenaires

Scène Nationale l'Hexagone de Meylan,
Compagnie La Belle Meunière, DRAC
Auvergne Rhône-Alpes, Friche
Lamartine, La Générale

Nota bene

Cette pensée d'une mutuelle de recherche s'est nourrie de la participation aux Laboratoires de traverse organisés par le Studio théâtre de Vitry, la compagnie Invitro et le CNAC de Châlons en Champagne en 2022 sur l'Economie de la recherche en art.